

## SOMMAIRE

POINTS SAILLANTS.....	1
INDICATEURS NATIONAUX.....	2
INDICATEURS RÉGIONAUX.....	11
MÉTHODES.....	15

## POINTS SAILLANTS

En semaine 32, l'augmentation du nombre de cas marque un ralentissement (+ 3%) mais le nombre de personnes contacts diminue, pour un nombre moyen de contacts par cas de 1,4. L'ensemble des indicateurs suggère une identification incomplète des personnes-contacts par les cas qui pourrait s'expliquer par plusieurs raisons : les cas pourraient avoir exposé des personnes qu'ils ne connaissent pas nominativement. Cette hypothèse est soutenue par l'augmentation du nombre de cas ayant fréquenté un hébergement touristique ou un centre d'accueil pour les jeunes enfants, et par le nombre stable de cas ayant voyagé dans une autre région ou un autre pays durant la période de contamination possible. Une autre explication pourrait être que les cas sont moins enclins à désigner des personnes-contacts, en particulier celles vaccinées. À ce titre, il est important de rappeler que les personnes-contacts vaccinées doivent être identifiées afin de recevoir des recommandations adaptées même si elles sont dispensées de septaine (renforcement des gestes barrières, limitation de leurs contacts avec des personnes vulnérables).

Enfin, la mise en œuvre du pass sanitaire dans les ERP lors de la semaine 31 est trop récente pour que des effets éventuels soient visibles sur les indicateurs du contact-tracing, mais elle devra être prise en compte dans l'interprétation des indicateurs au cours des prochaines semaines.

# INDICATEURS NATIONAUX

## ► Nombre de cas et de personnes-contacts à risque identifiés

En semaine 32, le nombre de cas enregistrés dans ContactCovid augmente pour la 7<sup>e</sup> semaine consécutive (+3%), mais le nombre de personnes-contacts à risque diminue (-4% ; Tableau 1 et Figure 1).

Le pourcentage des personnes-contacts à risque contactées *via* un SMS orientant vers le site Internet dédié, sans être appelées directement, reste à un niveau élevé à 32%.

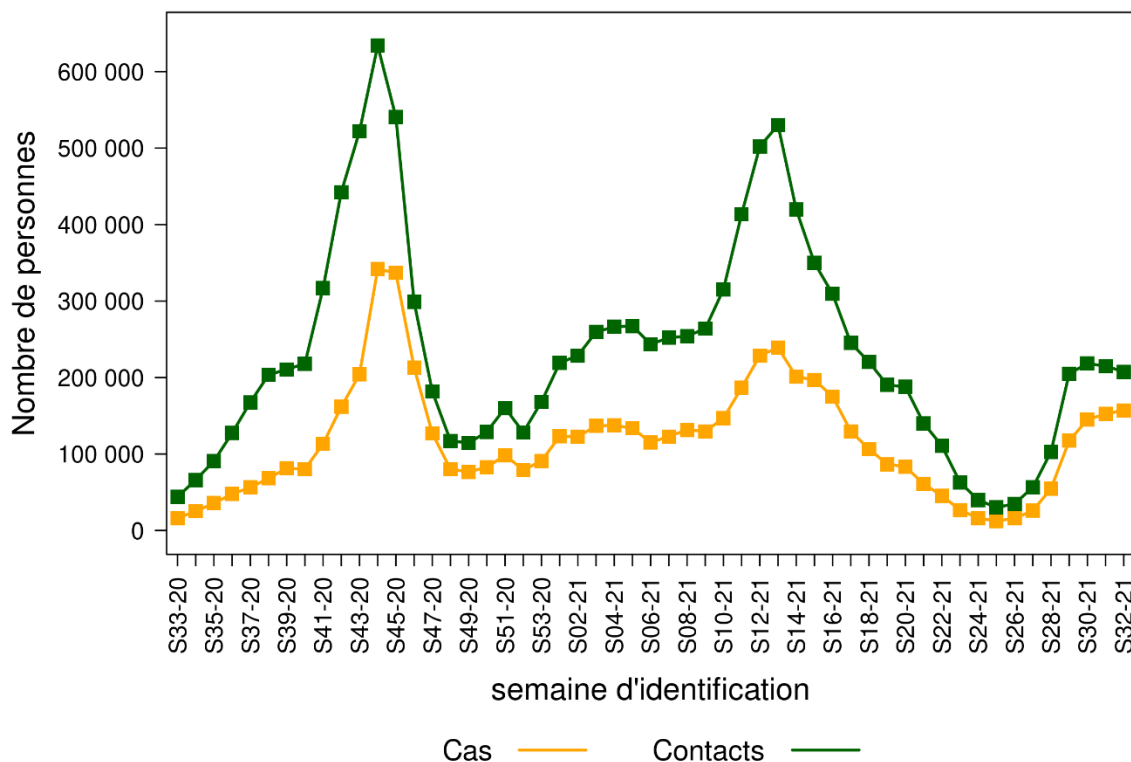
**Tableau 1. Indicateurs épidémiologiques du suivi des activités de traçage de la semaine 31 (du 2 au 8 août 2021) et de la semaine 30 (du 26 juillet au 1<sup>er</sup> août 2021), France**

Indicateurs ContactCovid	Semaine 32	Semaine 31	Tendance
<b>Cas et personnes-contacts à risque</b>			
Nombre de cas	157 150	152 408	↗ (+3%)
• Proportion de cas investigués*	84%	87%	↘
• Âge moyen des cas	35 ans	34 ans	→
Nombre de personnes-contacts à risque	207 516	215 082	↘ (-4%)
• Proportion de personnes-contacts contactées*	80%	89%	↘
• Âge moyen des personnes-contact	30 ans	31 ans	→
<b>Milieus fréquentés par les cas durant la période de contagiosité</b>			
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'un hébergement touristique	1 441	1 327	↗ (+9%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'une structure d'accueil de jeunes enfants (colonie, centre aéré, centre de vacances, etc.)	1 158	1 205	↘ (-4%)
Nombre de cas mentionnant une réunion privée	842	1 017	↘ (-17%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'un bar ou boîte de nuit	876	999	↘ (-12%)
<b>Délais</b>			
Délai moyen entre date de début des signes et prélèvement diagnostique (information pour 61% des cas)	2,3 jours	2,2 jours	→
<b>Nombre de personnes-contacts par cas</b>			
Nombre moyen de contacts par cas	1,4	1,6	↘
% de cas ne rapportant aucun contact à risque	49,3	47,5	↗
% de cas rapportant plus de 5 personnes-contacts à risque	4,6	5,2	↘
<b>Chaînes de transmission</b>			
Proportion de nouveaux cas connus auparavant comme personnes-contacts à risque	16,1	15,7	→
Proportion de personnes-contacts à risque identifiées en semaine n-1 devenues des cas	10,6	10,2	→
• si cas index symptomatique	11,7	11,2	→
• si cas index asymptomatique	6,7	6,4	→
• si cas index domiciliaire	15,4	15,6	→
• si cas index extra-domiciliaire	6,5	6,3	→
<b>Mobilité des cas</b>			
Proportion de cas ayant voyagé en France hors de leur région de résidence	8,4	8,2	→
Proportion de cas ayant voyagé dans un autre pays	3,3	3	→

\* Proportion de cas investigués et de personnes-contacts contactées non consolidée pour la dernière semaine en raison des personnes identifiées en fin de semaine et qui seront contactées au début de la semaine suivante.

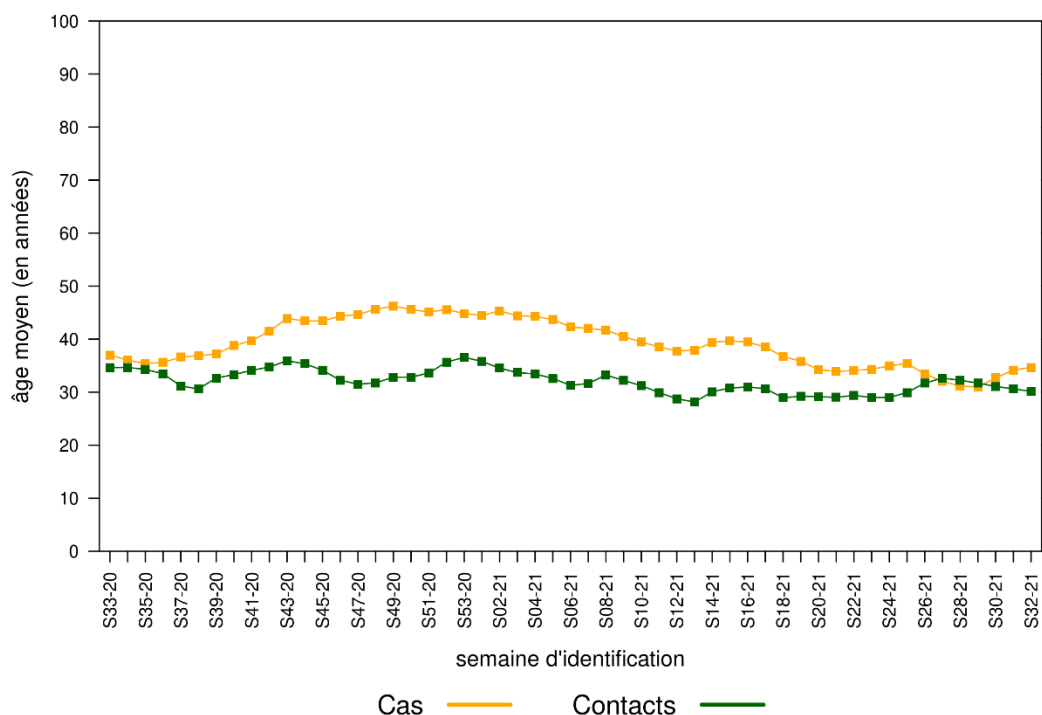
Note : La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, les résultats du tableau pour la semaine n-1 peuvent différer de ceux présentés dans le bilan de la semaine précédente. Une valeur est considérée à la hausse (respectivement à la baisse) lorsqu'elle augmente (respectivement diminue) de plus de 5% par rapport à la semaine précédente. Source : ContactCovid-Cnam.

Figure 1. Évolution du nombre de cas\* et de personnes-contacts à risque enregistrés, par semaine, France



\* Le nombre de cas enregistrés diffère des données de surveillance issues de SI-DEP du fait d'un délai de remontée d'information dans ContactCovid. En semaine 43-2020, les nombres de cas confirmés et de personnes-contacts à risque enregistrés sont sous-estimés en raison d'un problème technique. En raison des modalités du contact-tracing dans le département de Mayotte, les données de ContactCovid entre S02-2021 et S12-2021 n'incluent pas ce département. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 2. Évolution de l'âge moyen des cas et des personnes-contacts à risque enregistrés, par semaine, France

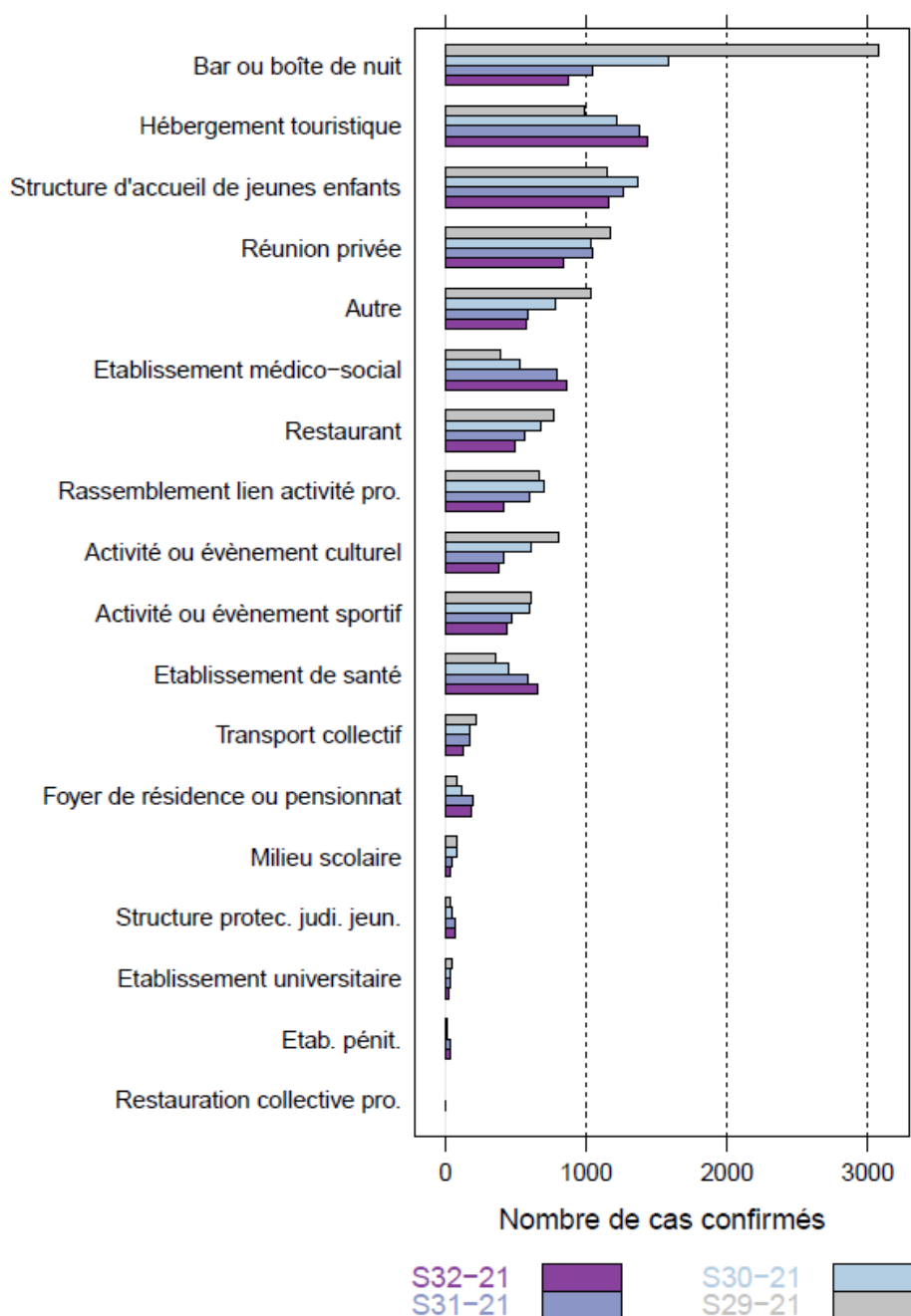


En S32, l'âge moyen des cas augmente pour la 3<sup>e</sup> semaine consécutive (35 ans vs 34 ans en S31, 33 ans en S30 et 31 ans en S29). Il est plus élevé que celui des personnes-contacts (30 ans ; Figure 2).

## ► Lieux fréquentés par les cas

En S32, les hébergements touristiques (n=1 441) sont à nouveau les lieux les plus fréquemment rapportés par les cas quand ils sont interrogés sur les lieux fréquentés pendant ou avant leur période de contagiosité, et leur fréquentation par les cas augmente (+9% par rapport à S31, et +9% entre S30 et S31) (Tableau 1 et Figure 3). La fréquentation des structures d'accueil de jeunes enfants (colonie, centre de vacances, centre aéré, etc.) reste élevée (n=1 205) mais en baisse par rapport à la semaine passée (-4%). Enfin, le nombre de cas rapportant avoir fréquenté un bar ou une boîte de nuit, ou participé à un rassemblement privé diminuent également (respectivement -12% et -17%).

**Figure 3. Nombre de cas ayant rapporté avoir fréquenté différents types de lieux (avant ou après le début des signes cliniques), au cours des quatre dernières semaines, France**

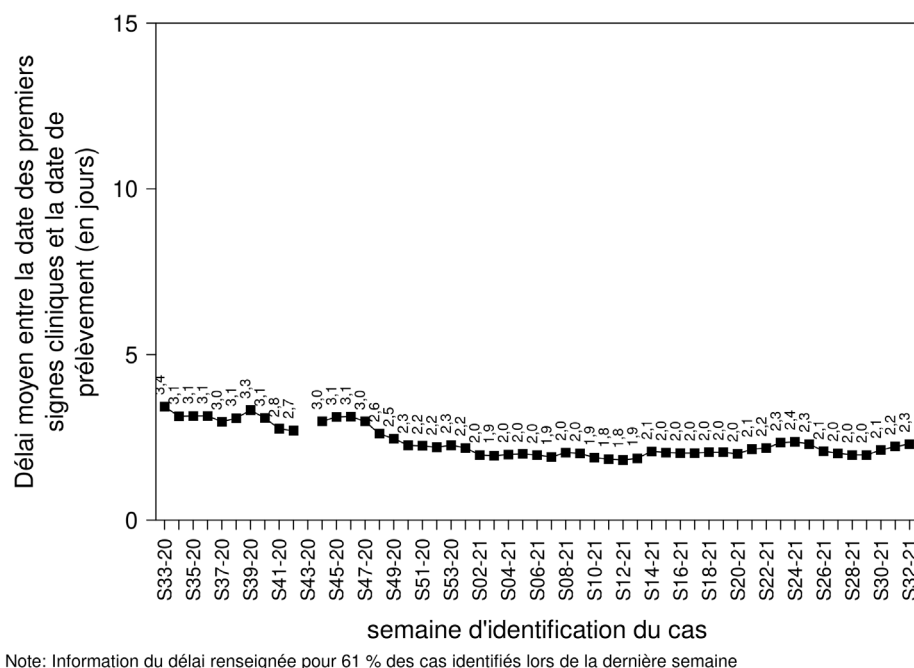


## ► Délais

Chez les cas symptomatiques, le délai moyen entre l'apparition des signes cliniques et le dépistage est stable à 2,2 jours (Figure 4). Il est important de rappeler aux personnes présentant des symptômes évocateurs de COVID-19 de se faire tester sans délai et l'intérêt de s'isoler dans l'attente des résultats du test, y compris vis-à-vis des personnes partageant leur domicile afin d'éviter des contaminations supplémentaires.

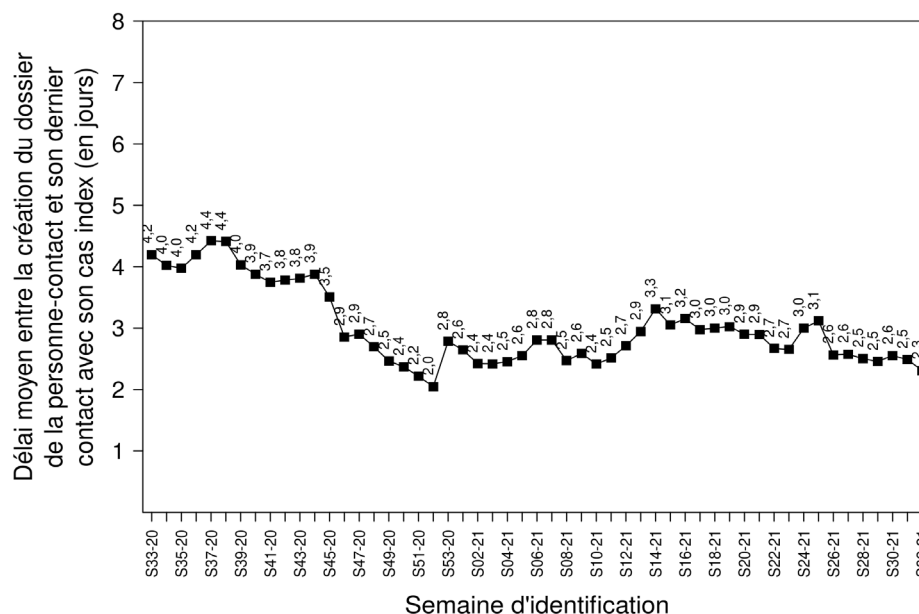
Le délai moyen entre le dernier contact à risque d'une personne-contact avec son cas index et la transmission de l'information aux plateformes de contact-tracing de la Cnam est variable mais s'est stabilisé aux alentours de 2,5 jours au cours des six dernières semaines (Figure 5). Ce délai dépend, entre autres, du délai de diagnostic du cas. La réduction de ce délai permettrait de donner les informations concernant l'isolement (septaine) aux personnes-contacts avant que celles-ci ne deviennent elles-mêmes contagieuses, et contribue ainsi à briser les chaînes de transmission.

**Figure 4. Évolution du délai moyen entre la date des premiers signes cliniques et la date de prélèvement, par semaine, France**



Note: Information du délai renseignée pour 61 % des cas identifiés lors de la dernière semaine

**Figure 5. Évolution du délai moyen entre l'ouverture du dossier d'une personne-contact et son dernier contact avec son cas source, par semaine, France**



Note: Information du délai disponible pour en moyenne 74 % des personnes-contacts

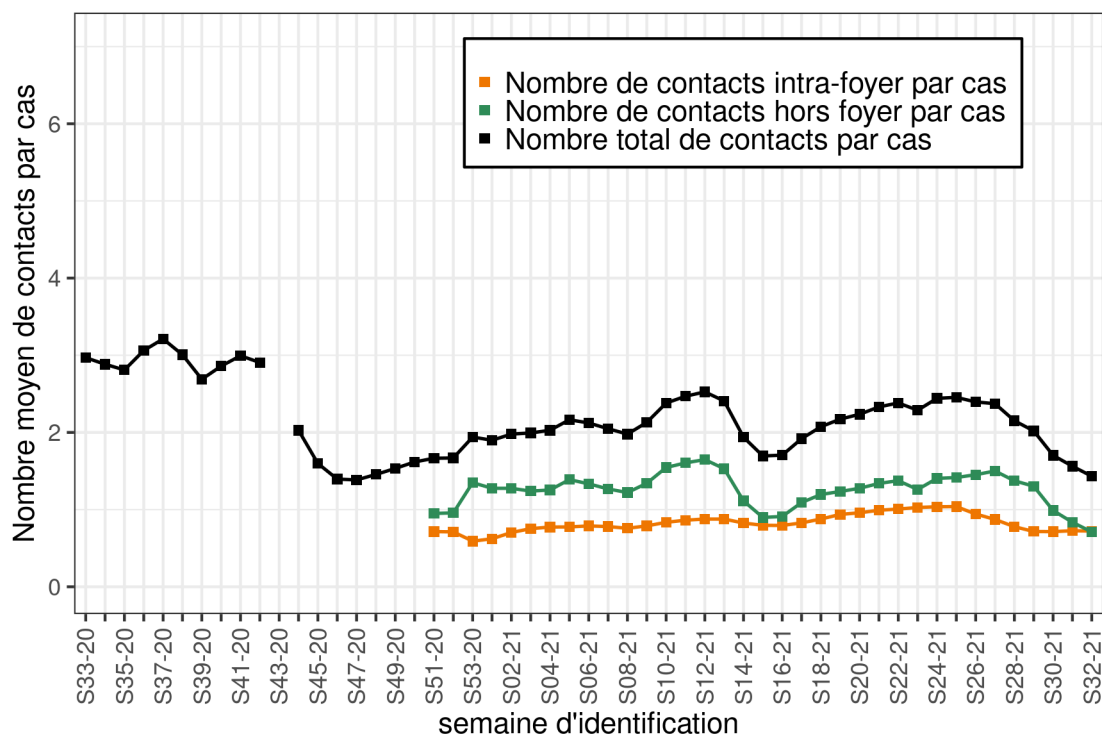
## ► Nombre de personnes-contacts à risque par cas

Le nombre moyen de personnes-contacts déclarées par cas **poursuit sa diminution** entamée en S25 (semaine du 21 juin, soit avant les vacances estivales) et atteint 1,4 en S32 (Tableau 1 et Figure 6), **malgré l'augmentation du nombre de cas**. Ces indicateurs sont difficiles à interpréter, en particulier la diminution rapide du nombre moyen de personnes-contacts extra-domiciliaires, au regard de l'augmentation de fréquentation par les cas des lieux d'hébergement touristiques et des centres de loisirs pour enfants. Il est possible que la situation des vacanciers, en particulier en camping ou résidence vacances où ils côtoient de près des personnes n'appartenant pas à leur foyer habituel, biaise ces indicateurs spécifiques.

Le pourcentage de cas sans personne-contact identifiée augmente pour la 5<sup>e</sup> semaine consécutive (49,3% en S32, +2%) et le pourcentage de cas déclarant plus de 5 personnes-contacts à risque diminue à 4,6% en S32 (Tableau 1 et Figure 7). Ces indicateurs semblent là encore en contradiction avec l'augmentation du nombre de cas durant les dernières semaines, et suggèrent que l'ensemble des personnes-contacts ne sont pas identifiées par les cas ou que ceux-ci sont moins enclins à les nommer lors de l'entretien avec les plateformes de contact-tracing de la Cnam. Enfin, il est possible que des cas ne désignent pas leurs personnes-contacts vaccinées en pensant que celles-ci sont protégées et ne doivent pas bénéficier de mesures. Or, si les personnes-contacts vaccinées sont dispensées de septaine, il reste important que celles-ci puissent être jointe dans le cadre du contact-tracing, étant protégées principalement contre les formes graves, mais pas systématiquement contre l'infection. Ainsi, **il est recommandé aux personnes-contact vaccinées d'être testées vis-à-vis du Covid-19, d'appliquer les gestes barrières et de limiter leurs contacts avec des personnes vulnérables, même vaccinées.**

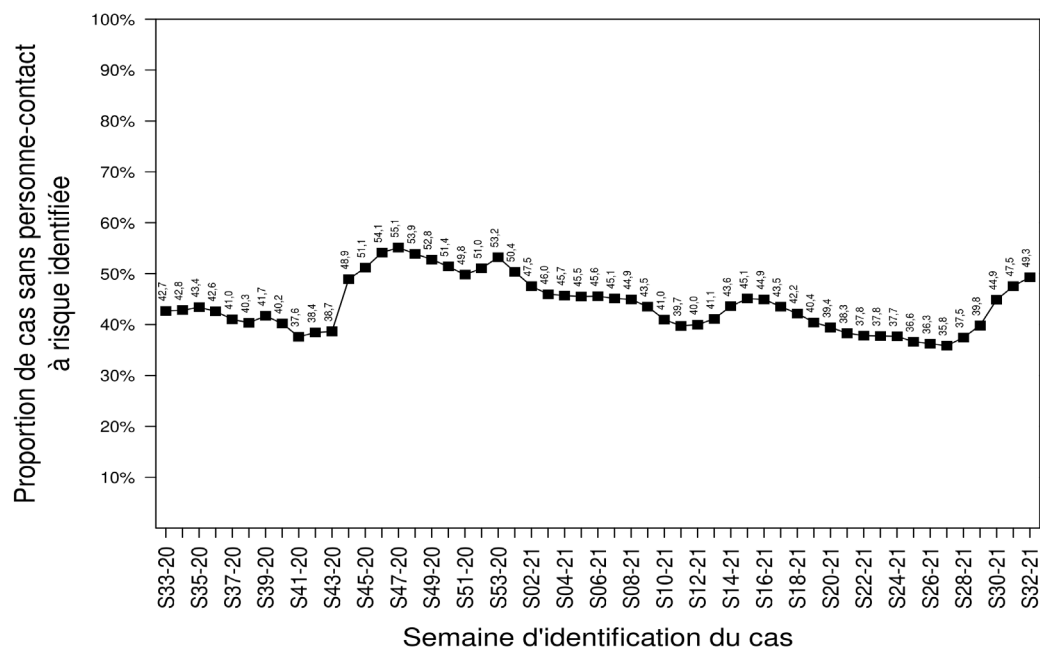
Le nombre moyen de personnes-contacts par cas reste inférieur pour les cas qui font partie d'une chaîne de transmission connue. En effet, ceux-ci, puisqu'ils ont eux-mêmes été des personnes-contacts avant d'être des cas, ont bénéficié de recommandations destinées à limiter la transmission virale. Lorsqu'ils deviennent des cas, ils ont ainsi un nombre de personnes-contacts à risque plus faible que les cas non issus d'une chaîne de transmission connue qui n'ont pas bénéficié de ces recommandations. L'écart du nombre de contacts à risque entre ces deux groupes reste élevé depuis le début de l'année 2021 (Figure 8).

**Figure 6. Évolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas (intra-foyer, hors foyer et les deux confondus), par semaine, France**



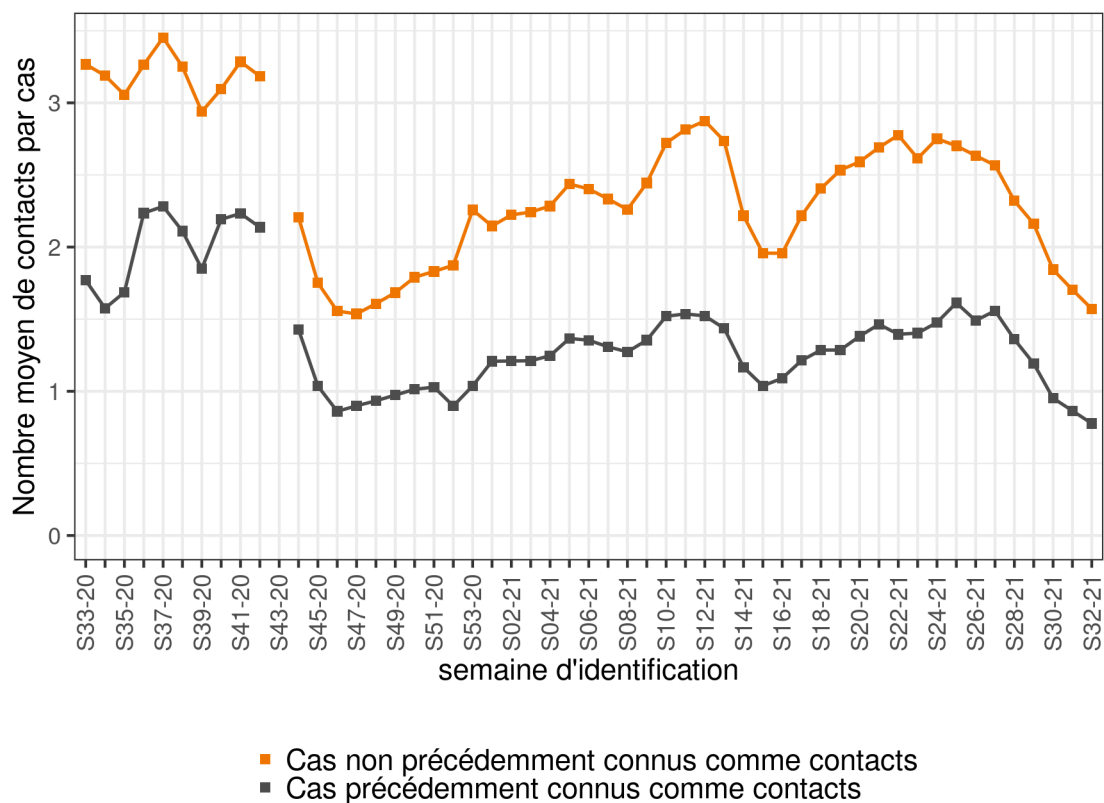
Indicateur non estimable pour la semaine 43-2020. Les données sur le caractère intra-foyer des contacts à risque ne sont estimables qu'à partir de S51-2020. Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 7. Évolution de la proportion de cas sans personne-contact à risque identifiée, par semaine, France



Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 8. Évolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, selon que le cas était précédemment connu comme personne-contact ou pas, par semaine, France

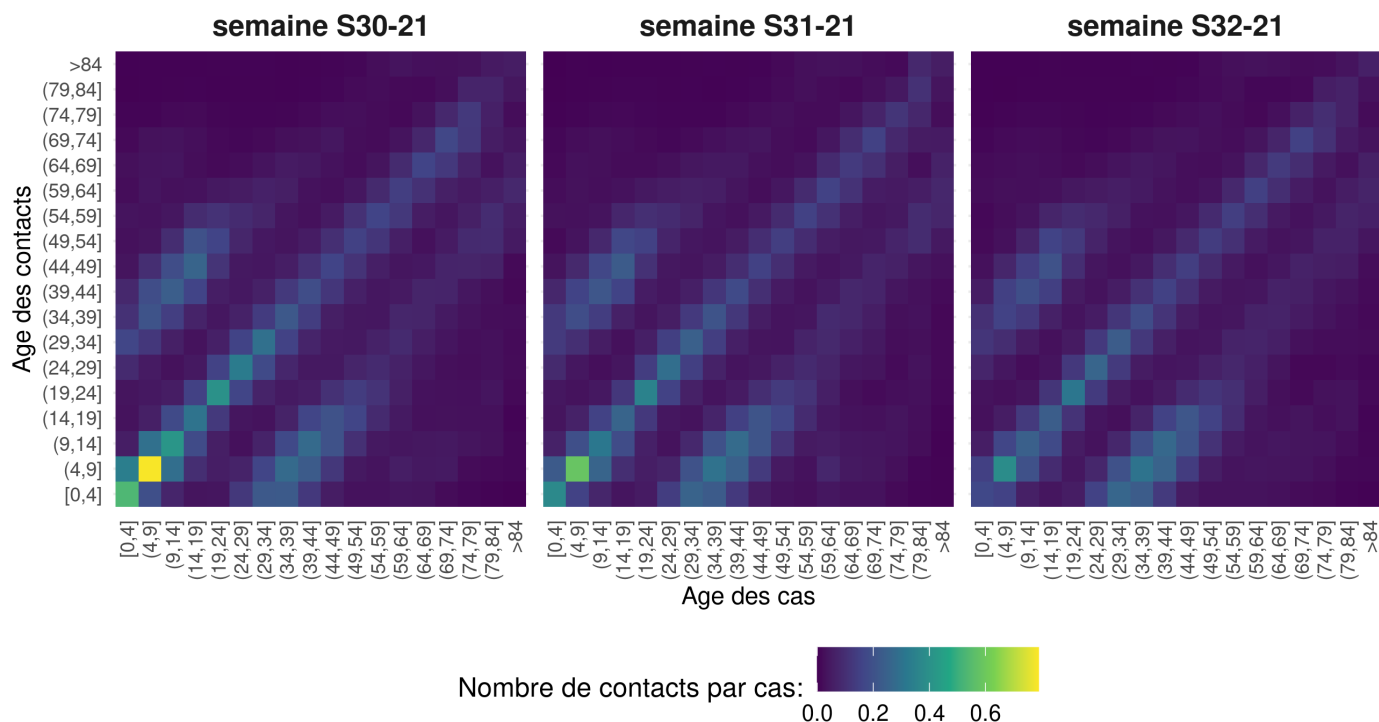


## ► Caractéristiques des contacts à risque en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts

De manière générale, les contacts à risque ont lieu principalement au sein des mêmes classes d'âge, mais également de manière importante entre personnes séparées d'une génération, typiquement entre parents et enfants plus ou moins âgés (Figure 9).

En S32, la diminution du nombre de personnes-contacts identifiées par cas concernait principalement les moins de 10 ans (Figure 9), en dépit de l'augmentation du nombre de cas rapportant la fréquentation d'une structure d'accueil de jeunes enfants (cf. supra, Tableau 1).

**Figure 9. Nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts, pour les trois dernières semaines, France**



*Note de lecture. Cette figure représente, pour une semaine donnée, le nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts. Cette figure est un proxy du rapprochement et de la fréquentation entre classes d'âge, présentée pour des semaines clés dans l'évolution de l'épidémie : situation au début des couvre-feux ou d'un confinement par exemple. La couleur des cases s'échelonne de violet sombre (faible interaction) à jaune (forte interaction). Les délais de consolidation des données peuvent induire des ajustements sur les valeurs rapportées durant la semaine n-1.*

*Valeurs calculées quand l'information est disponible pour au moins 30 cas.*

*Source : ContactCovid – Cnam.*

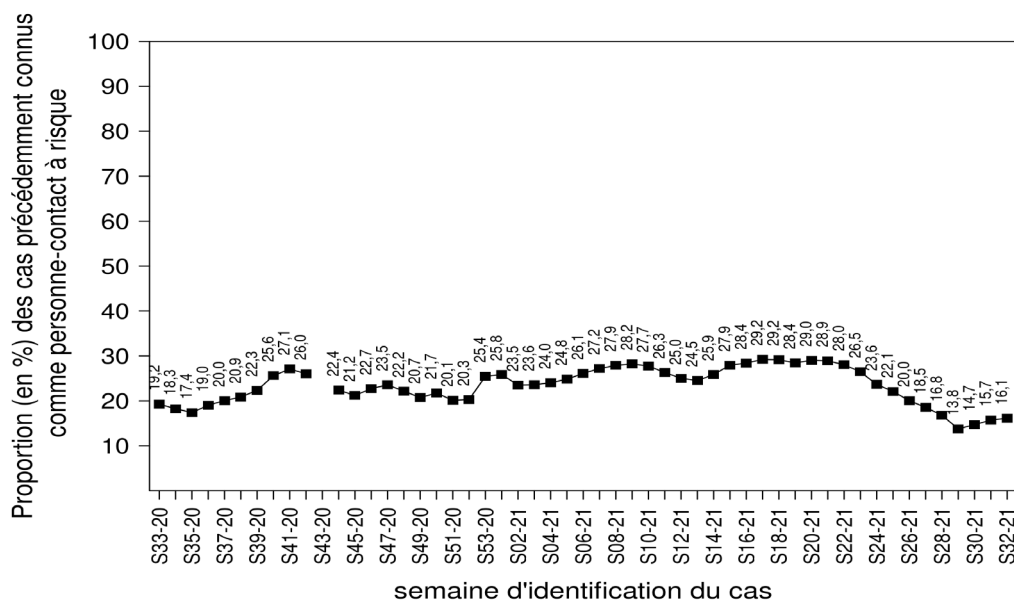


## ► Chaînes de transmission

La proportion de cas précédemment connus comme personnes-contacts est stable en S32 à 16,1% (Figure 10). Ce chiffre faible est concordant avec la diminution du nombre de personnes-contacts à risque rapportées/identifiées par les cas.

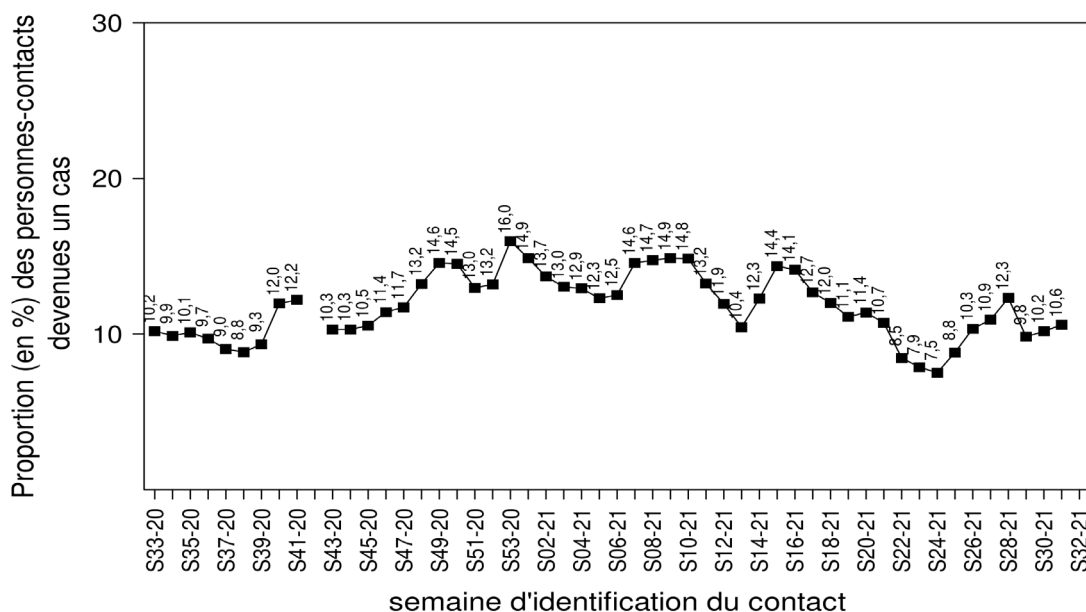
La proportion des personnes-contacts à risque devenant des cas en S31 est également stable (la valeur en S31 n'est pas calculable en raison des délais d'incubation de la maladie) (Figure 11). L'évolution de cet indicateur dépend fortement du taux de dépistage des personnes-contacts (non connu).

**Figure 10. Évolution de la proportion des cas précédemment connus comme personnes-contacts à risque, par semaine, France**



Les informations des cas ou des personnes-contacts pouvant évoluer d'une semaine sur l'autre en raison des investigations épidémiologiques, les indicateurs d'une semaine donnée peuvent légèrement évoluer d'un Point épidémiologique à l'autre. Indicateur non estimable en semaine 43-2020. Source : ContactCovid – Cnam.

**Figure 11. Évolution de la proportion des personnes-contacts devenues un cas, par semaine, France**



Note : Indicateur non calculable pour la dernière semaine.

Cette proportion est dépendante du taux de dépistage des personnes-contacts. Les informations des cas ou des personnes-contacts pouvant évoluer d'une semaine sur l'autre en raison des investigations épidémiologiques, les indicateurs d'une semaine donnée peuvent légèrement évoluer d'un Point épidémiologique à l'autre. Indicateur non estimable en semaine 42-2020. Source : ContactCovid – Cnam.

## ► Mobilité des cas et des personnes-contacts

La proportion des cas et des personnes-contacts ayant voyagé à l'étranger reste stable à un niveau faible (3,3% pour les cas et 1% pour les personnes-contacts) (Figure 12). Les pays les plus fréquemment indiqués par les cas en S32 sont le Maroc et l'Espagne (Tableau 2).

Concernant les voyages en France hors de sa région de résidence, la proportion reste stable pour les cas et les personnes-contacts (8,4% et 2,5% respectivement) (Figure 12).

**Figure 12. Évolution des effectifs et proportions de cas et de personnes-contacts ayant voyagé à l'étranger ou ayant voyagé en France hors région de résidence, par semaine, France**



**Tableau 2. Pays ou territoires les plus visités par des cas dans les 14 jours précédant la date d'apparition des symptômes (ou la date de prélèvement pour les cas asymptomatiques), pour les deux dernières semaines, France**

Pays ou territoire	Nombre de cas ayant visité le pays ou territoire	
	S32-21	S31-21
Maroc	1 565	1 187
Espagne	811	835
Italie	225	282
Tunisie	212	156
Suisse	199	171
Turquie	197	139
Grèce	126	133
Portugal	126	103

# INDICATEURS RÉGIONAUX

L'ensemble des indicateurs régionaux est à interpréter au regard de la situation locale, en particulier en termes de mouvements de la population durant les périodes de vacances.

## ► Nombre de cas et de personnes-contacts à risque identifiés

Tableau 3. Nombre de cas et de personnes-contacts à risque enregistrés, et proportion contactée par l'Assurance maladie, par région, au cours des deux dernières semaines

Territoires/Régions	Semaine 32				Semaine 31			
	Cas*		Contacts à risque		Cas*		Contacts à risque	
	N	%*	N	%*	N	%	N	%
Auvergne-Rhône-Alpes	17 747	90%	23 603	84%	16 002	89%	23 520	83%
Bourgogne-Franche-Comté	3 662	86%	6 021	79%	3 125	84%	5 117	79%
Bretagne	4 594	85%	8 821	82%	3 984	87%	8 218	78%
Centre-Val de Loire	2 875	94%	4 272	88%	2 289	94%	3 850	88%
Corse	1 728	90%	2 010	80%	2 086	84%	2 760	77%
Grand Est	8 003	91%	12 822	82%	7 158	90%	11 330	86%
Guadeloupe	8 222	62%	5 771	70%	7 019	51%	4 871	62%
Guyane	951	89%	1 428	87%	661	90%	1 058	87%
Hauts-de-France	8 115	86%	13 378	88%	7 087	86%	13 115	89%
Île-de-France	23 773	78%	23 536	81%	22 902	79%	24 406	83%
La Réunion	2 750	99%	4 859	69%	3 459	92%	6 135	99%
Martinique	3 643	75%	3 093	71%	3 752	63%	3 454	68%
Mayotte	50	68%	68	93%	37	86%	66	79%
Normandie	3 866	86%	6 516	76%	3 948	83%	7 002	78%
Nouvelle-Aquitaine	11 224	88%	19 549	75%	11 811	89%	20 874	78%
Occitanie	22 487	88%	30 639	78%	23 950	87%	36 612	78%
Pays de la Loire	4 600	88%	7 689	76%	4 141	90%	7 865	79%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	28 728	83%	32 440	80%	28 783	79%	33 713	80%
Région indéterminée	132		1 001		110		1 118	

\* Les cas correspondent à l'ensemble des cas confirmés par RT-PCR ainsi qu'aux cas probables tels que définis dans la définition de cas, ou confirmés par un test antigénique utilisé dans les conditions prévues par l'avis de la HAS du 24 septembre 2020.

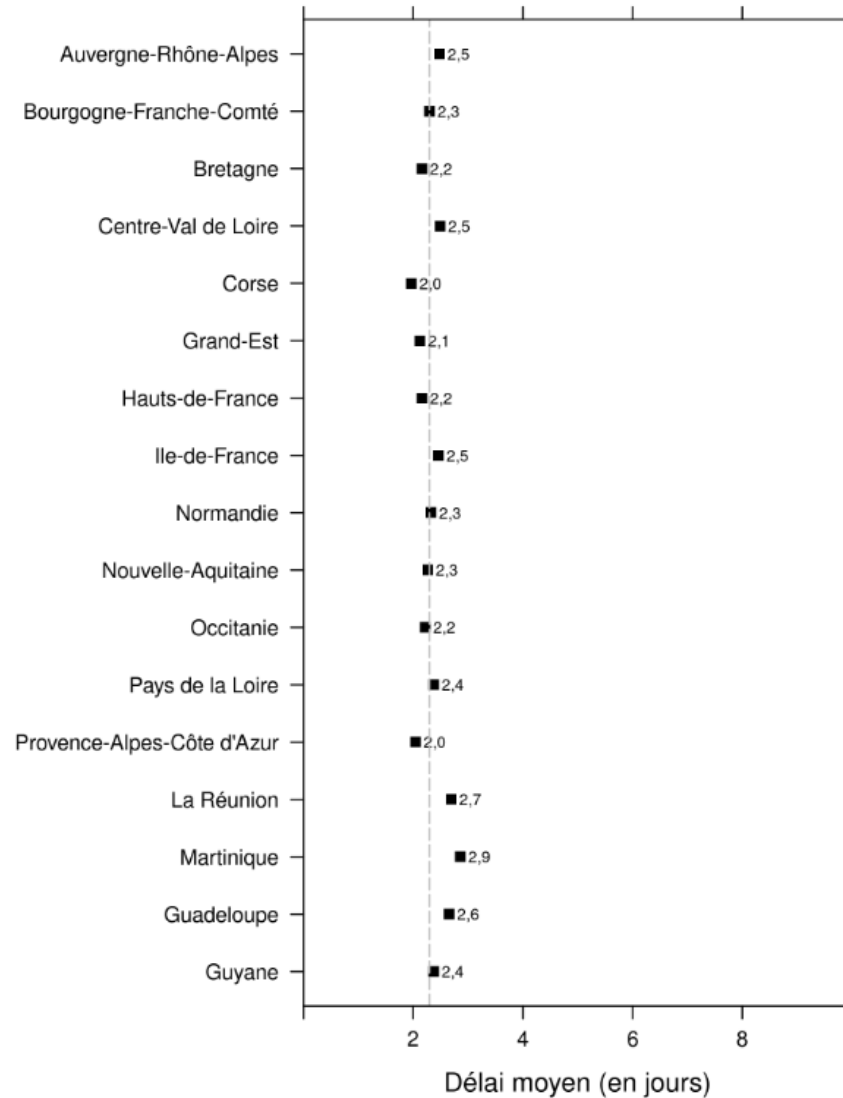
\*\* Proportion de cas (ou de personnes-contacts) investigués non consolidée pour la dernière semaine en raison des personnes identifiées en fin de semaine et qui seront contactées au début de la semaine suivante.

Note : La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

Source : ContactCovid – Cnam

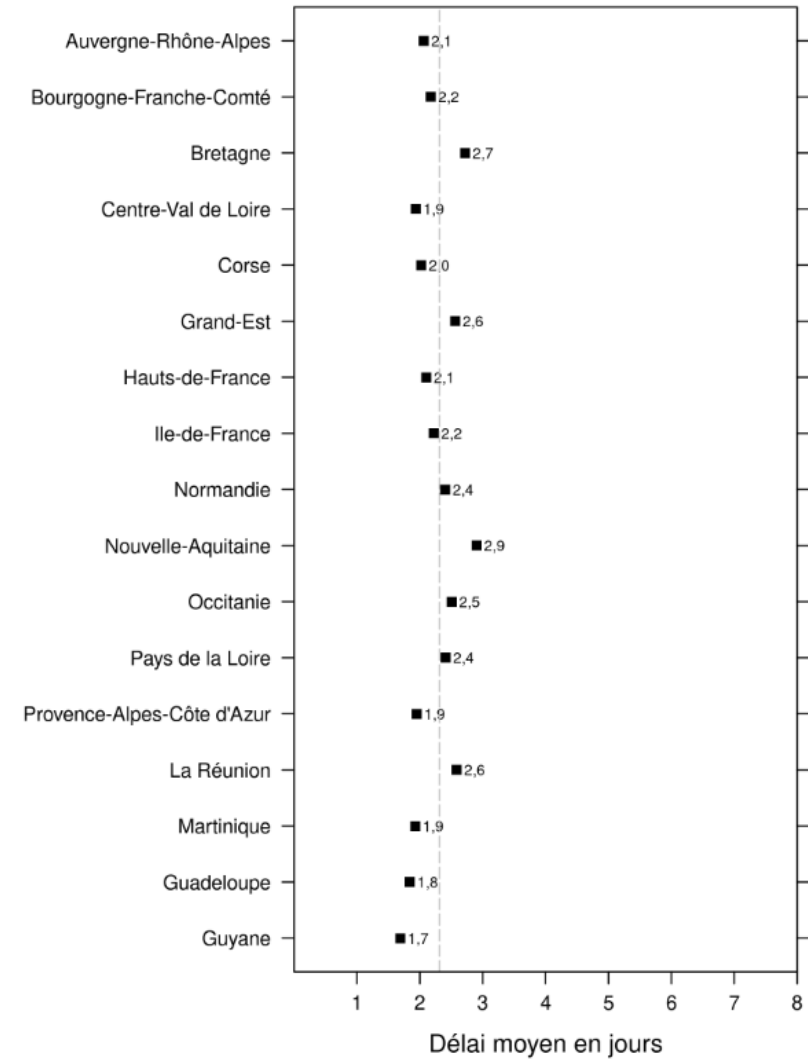
## ► Délais

Figure 13. Délai moyen entre la date des premiers signes cliniques et la date de prélèvement, par région, pour la dernière semaine



Note : Délai moyen calculé quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond la moyenne nationale.

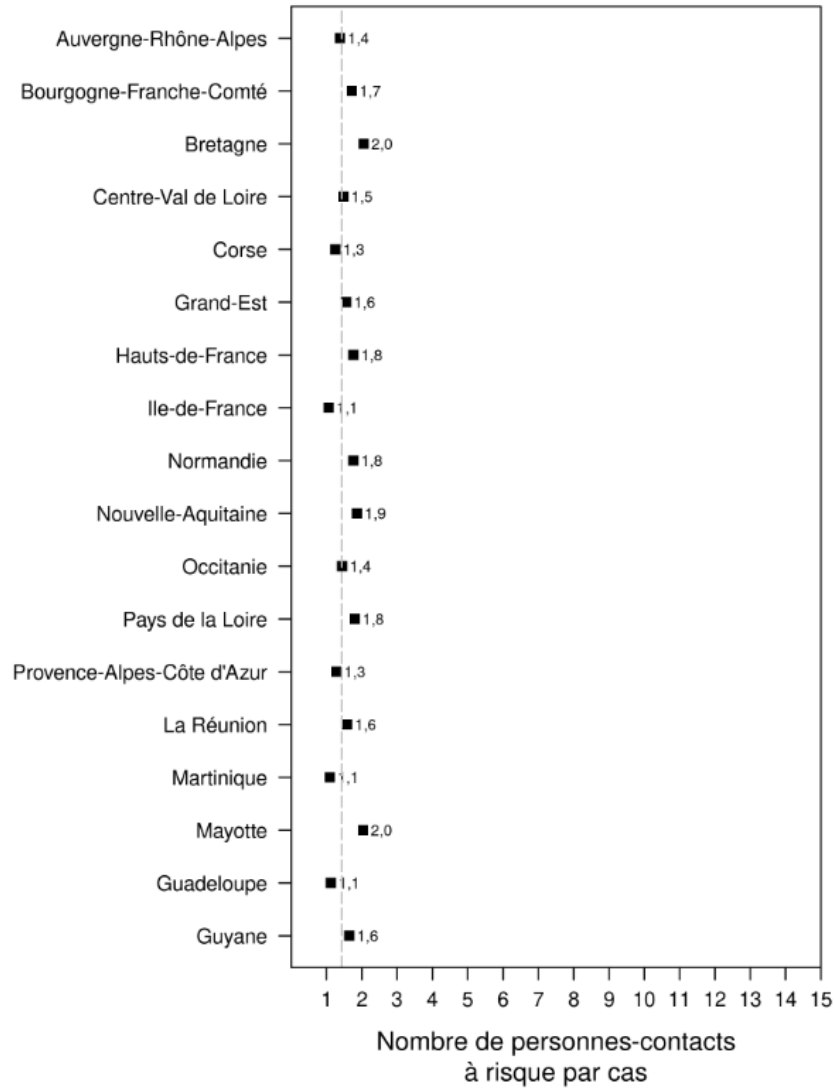
Figure 14. Délai moyen entre l'ouverture du dossier d'une personne-contact et son dernier contact avec son cas source, par région, pour la dernière semaine



Note : Délai moyen calculé quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond la moyenne nationale.

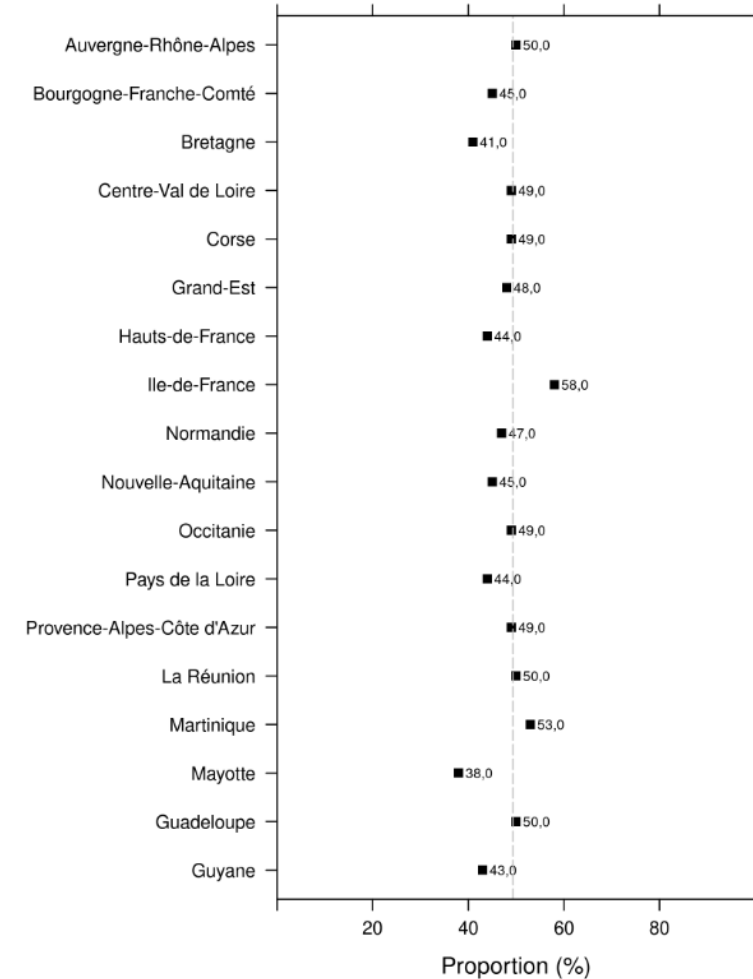
## ► Nombre de personnes-contacts à risque par cas

Figure 15. Nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, par région, pour la dernière semaine



Note : Valeur calculée quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond à la moyenne nationale.

Figure 16. Proportion de cas sans personne-contact à risque identifiée, par région, pour la dernière semaine



Note : Proportion calculée quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond à la moyenne nationale.

## ► Chaînes de transmission

Figure 17. Proportion des cas précédemment connus comme personnes-contacts à risque, par région, pour la dernière semaine

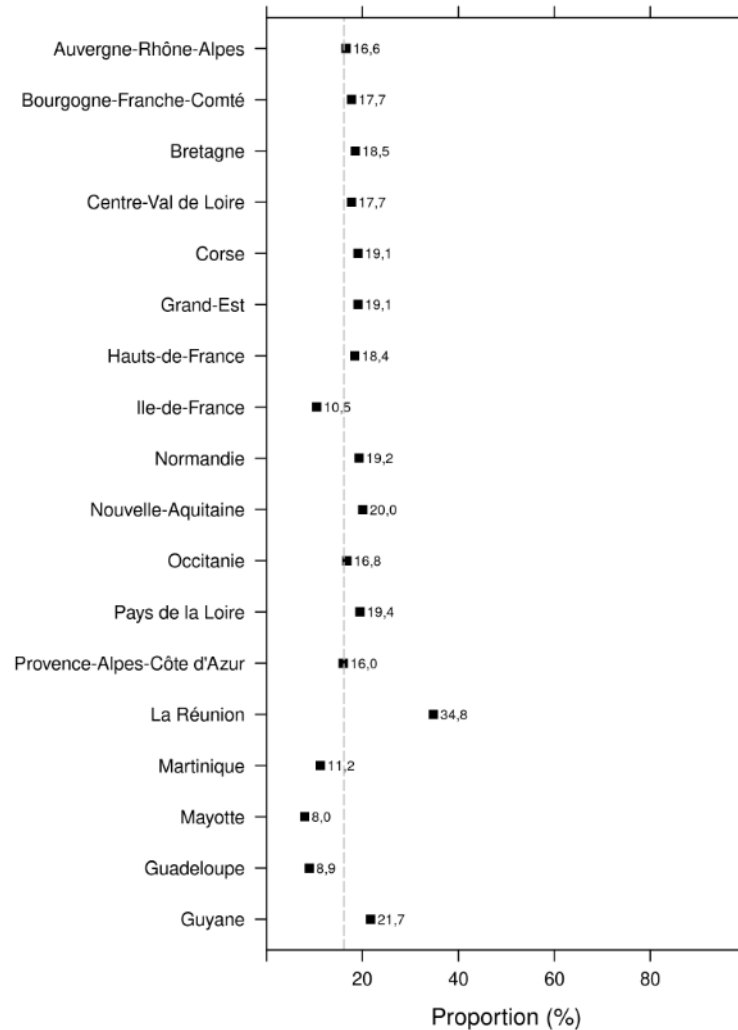
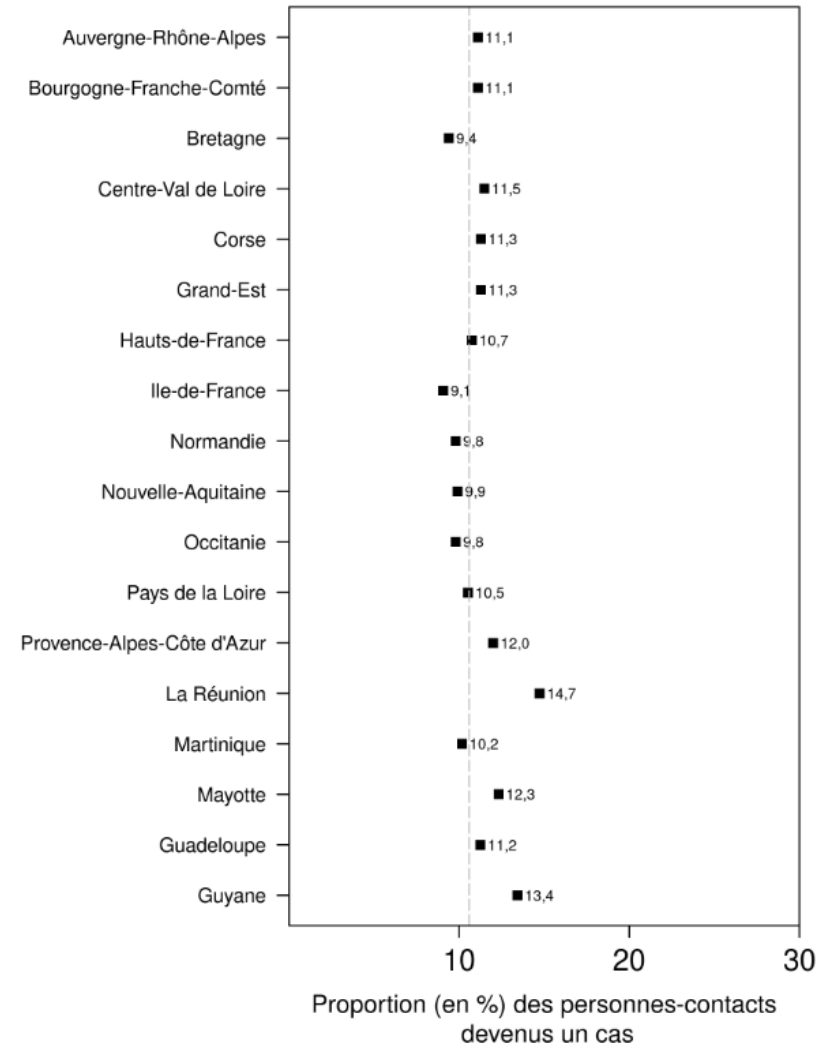


Figure 18. Proportion des personnes-contacts devenues un cas, par région, pour l'avant dernière semaine



# MÉTHODES

## Source de données

Les indicateurs sont produits à partir de ContactCovid (Cnam), base de données individuelles anonymisées. Cette base est dynamique et les informations relatives aux cas confirmés et probables ([définitions](#)) ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

L'année de naissance des personnes (cas et contacts) enregistrées dans la base ContactCovid est transmise à Santé publique France depuis le 22 octobre 2020, avec des données rétrospectives jusqu'au mois de juillet 2020.

En semaine 43-2020, les nombres de cas confirmés et de personnes-contacts à risque enregistrés sont sous-estimés en raison d'un problème technique.

En raison des modalités du contact-tracing dans le département de Mayotte, les données de ContactCovid entre S02-2021 et S12-2021 n'incluent pas ce département.

## Définition des indicateurs

La localisation des personnes par région se fait à partir du code postal de la résidence principale.

Le dénombrement des personnes par semaine se fait à partir de la date de création de la fiche dans la base de données.

Pour les personnes-contacts à risque devenues cas, elles sont à la fois comptées comme personnes-contacts et comme cas. Une fois à leur date d'identification comme personne-contact à risque d'un autre cas et, une fois, à la date où elles sont confirmées comme cas.

La proportion de personnes bénéficiant du traçage est calculée parmi les cas et les contacts identifiés dans la semaine.

Le calcul du nombre de personnes-contacts à risque par cas est réalisé suivant la semaine d'identification du cas.

Le délai moyen de dépistage des cas symptomatiques est calculé parmi l'ensemble des cas confirmés symptomatiques, pour lesquels une date de prélèvement et une date de début des signes cliniques sont renseignées, suivant leur semaine d'identification.

